

TU ES PETRUS !

Le monde est anxieux, les peuples en silence
Ont tous les yeux fixés sur un trône vacant ;
Les rois sont attentifs, leurs conseils en balance,
Et ce trône est celui d'un prince sans défense,
Le blanc vieillard du Vatican.

D'un prince sans Etats, sans sceptre et sans armée,
Captif dans son palais... et jamais roi pourtant
N'a vu par tant de voix sa couronne acclamée,
Et jamais conquérant, ceint par la renommée
N'eût triomphé plus éclatant.

C'est que ce trône vide est vingt fois séculaire.
Et que les flots du temps l'assailent vainement ;
C'est que l'humanité date une nouvelle ère
Du jour mystérieux où l'homme du Calvaire
En a posé le foudement.

C'est que celui qui siège à ce trône infrangible
Tient des mains du Très-Haut un pouvoir immortel,
Et que son bras armé d'une force invisible
Peut d'un geste appeler, bénissant ou terrible,
La rosée ou le feu du Ciel.

C'est que, lorsqu'a grondé le bourdon de Saint-Pierre
Pour pleurer sur la mort qu'on mit hier au cercueil,
Ce glas de proche en proche, a fait gémir la terre
Et que de tout clocher monte, avec leur prière,
La plainte des âmes en deuil.

C'est que l'orgueil humain a beau défier Rome
Et contre elle la haine amonceler le vent,
Plus rugit la tempête et plus on voit, en somme,
Se redresser grand et roseau que l'on nomme
Le vicaire du Dieu vivant.

C'est qu'à tout homme enfin, qu'il croie ou qu'il blasphème,
Il semble qu'à la terre il manque un point d'appui
Et que ce prêtre blanc est le pivot suprême,
Le centre autour duquel notre siècle lui-même
Sent qu'il gravite malgré lui.

Voilà pourquoi cette heure est grave et solennelle
Et le monde en suspens impatient de voir
Qui paraîtra demain dans la Ville Eternelle,
Le front illuminé d'une clarté nouvelle,
Et sur ce trône ira s'asseoir.

Mais, quel que soit, sitôt que du haut de ce faite
L'Élu du Ciel aura béni la chrétienté,
La terre frémissant d'une clameur de fête
Et les peuples joyeux inclineront la tête
Devant sa Sainte Majesté.

Et tant que Dieu fera l'humanité féconde
Le phare du Pêcheur, sur son roc immortel,
En dépit des fureurs de l'orage qui gronde,
Brillera pour montrer aux nefs qui fendent l'onde
Le chemin du port éternel.

28 juillet 1903.

FELIX LACOURT.

En Irlande

Maintenant que la mesure modifiant le droit de propriété sur les terres est devenue loi, la question se trouve reléguée à l'arrière-plan et le nationalisme irlandais prend des mesures pour rallier ses forces sous une nouvelle bannière.

La légende qui portera cette bannière est plus ou moins indiquée par des résolutions adoptées à la fête du centenaire Emmet à Cloues, où Denis Kilbride et J.-P. Farrel, tous deux membres du parlement, ont été les principaux orateurs.

La résolution favorise une adhésion inaltérable à la United Irish League, demande au parlement irlandais avec pouvoirs illimités de disposer des affaires irlandaises, une université catholique irlandaise, subventionnée par l'Etat. La remise de \$250,000 payées annuellement en surtaxes irlandaises à l'Echiquier britannique et la nationalisation des chemins de fer de l'Irlande.

On pense que la question des chemins de fer et celle de l'Université vont remplacer temporairement la loi agraire comme sujets de forte agitation par les nationalistes irlandais.

Comment on Exécute dans tous les Pays

Sans entrer dans les détails ou dans la discussion de cette grande question, qui vient d'être remise en avant, nous croyons qu'il ne sera pas sans intérêt de rechercher de quelle manière la peine de mort est appliquée à l'étranger.

En France on sait que le condamné est guillotiné, les exécutions sont publiques ; mais en 1886 M. Parodet a présenté au Sénat une loi tendant à faire exécuter dans les cours des prisons.

En Belgique, on condamne toujours, mais on n'exécute plus. Léopold II fait grâce ; il reste ainsi fidèle à la mémoire de sa mère.

Marie-Louise, qui avait une repulsion innée pour la peine de mort.

En Espagne, c'est le garrot, un carcan muni d'un tourniquet à vis, et qui prend le cou du patient ; le bourreau donne deux ou trois tours au tourniquet. et le coupable est étranglé.

En Angleterre, le seul genre de mort est la pendaison ; le condamné est alors placé sur un balcon, la corde au cou, sous ses pieds se trouve une trappe qui s'ouvre subitement, et le malheureux reste suspendu.

En Allemagne et en Norvège, la mort n'existe que pour les crimes politiques. Ce sont la hache et le billot primitifs qui servent encore. On peut ajouter, d'ailleurs, que les assassinats sont fort rares en Norvège.

En Russie, on exécute seulement les nihilistes ; ils sont pendus dans les cimetières, et le bourreau est un forçat condamné à perpétuité.

En Italie, la peine de mort n'existe plus ; c'est à M. Zanardelli que l'on doit cette réforme.

En Turquie, on pend simplement haut en court.

En Amérique, aux Etats-Unis, dans l'état de New-York, le condamné est exécuté par l'électricité, depuis le 1er janvier 1889 ; autrefois, c'était la pendaison. Aujourd'hui, le patient est placé sur un fauteuil, auquel aboutissent les deux pôles d'une machine dynamo-électrique ; on presse un bouton, et tout est dit.

Enfin, dans l'Amérique du Sud, on se sert, comme en Espagne, du garrot.

En Bulgarie

Des déclarations de source bulgare affirment que les révolutionnaires possèdent 35,000 fusils, 15 millions de cartouches et 4 tonnes de dynamite ; que les insurgés comptent 25,000 hommes, dont 10,000 sont dans le vilayet de Monastir.

Anecdotes Canadiennes.

Le duc de Kent estimait beaucoup un soldat de son régiment, nommé Rose ou La Rose. C'était un Français dont il connaissait la bravoure à toute épreuve. Mais le sieur La Rose, ne prisant guère la discipline anglaise à laquelle il était soumis, prit un jour la clef des champs. Ce fut le duc de Kent lui-même qui l'arrêta à la Pointe-aux-Trembles. Le déserteur était à table, lorsque le prince, accompagné d'une escorte, le surprit.

—Vous êtes heureux, monseigneur, dit la Rose, que je sois sans armes, car je prends le ciel à témoin que, si j'avais un pistolet, je vous flamberais la cervelle.

La Rose fut condamné à recevoir neuf cent quatre-vingt dix coups de fouet, le maximum alloué par le code militaire anglais, Mutiny Act. Il subit le supplice atroce, sans sourciller, repoussa avec dédain ceux qui voulaient l'aider à mettre ses habits après cet horrible châtiement, et, se tournant vers le prince, il lui dit en se frappant le front du doigt :

—C'est du plomb, monseigneur, et non du fouet, qu'il faut pour dompter un soldat français.

Le colonel Murray neveu du premier gouverneur anglais du Canada, acheta, sur les bords de la rivière Saint Charles, un petit cottage, auquel il donna le nom de "Sans bruit." Possession prise des lieux, il écrivit lui-même aux messieurs E..., marchands forains, demeurant à la basse ville de Québec, une lettre à peu près ainsi conçue :

"Messieurs, "Vous m'enverrez, aussitôt que faire se pourra, les effets suivants savoir : (Ci-suit une longue liste de tout ce dont le colonel avait besoin).

"Je suis, etc., "Signé Murray, "Sans Bruit", 1er juin, 17—." En voilà une idée, celle là ! dit un des associés, après avoir lu la lettre : le colonel nous prend-il pour des contrebandiers, qu'il nous recommande de lui envoyer les effets dont il a besoin, sans bruit, à la sourdine ?

—Bah ! dit l'autre, après avoir pris communication de l'épître, ces Anglais sont si excentriques que rien ne me surprend de leur part. Nous mettons, en hiver, nos bas de laine dans nos souliers, et ils les mettent pas dessus. Nous mettons nos gilets sous nos habits, et eux les mettent par dessus. Après tout ce n'est pas notre affaire : le colonel est une bonne pratique ; il faut le contenter. La nuit est heureusement sombre, je me charge de lui livrer les effets sans que personne n'en ait connaissance.

Winnipeg, Manitoba,

Caché dans les roches escarpées qui bordent la Saskatchewan River, un mépris, depuis quelques jours, tient tête à plusieurs shérifs et députés-shérifs qui sont parvenus à le cerner, mais n'osent s'approcher de sa retraite. Ce mépris est en effet un tireur d'une adresse remarquable qu'il a d'ailleurs prouvée ayant blessé mortellement trois hommes qui s'étaient approchés de l'endroit où il se tient caché.

Armé d'un fusil à longue portée, le mépris peut à un mille de distance abattre tout homme qui passe à sa portée et en désespoir de cause, n'osant prendre d'assaut l'endroit où il s'est caché, la police a décidé de faire venir deux pièces d'artillerie sur les lieux et aussitôt que le mépris se montre de tirer sur lui à coups de canon.

EN ITALIE

Le gouvernement italien envoie des renforts au bataillon d'infanterie qui a été maintenu dans l'île de Crète depuis la guerre gréco-turque, afin d'avoir un contingent de troupes sur ce point au cas où les complications en Macédoine rendraient la présence des troupes nécessaire.

Il pouvait être une heure après minuit, lorsque monsieur F..., suivi de deux voitures chargées de marchandises, entra dans la cour de Sans Bruit. Le plus grand silence y régnait. Il commença par frapper discrètement à la porte du maître d'hôtel, et ensuite beaucoup plus fort, sans pouvoir réveiller ce respectable fonctionnaire, chargé du département de la cave, dans laquelle il avait, peut-être, puisé un profond sommeil. Ma's un autre domestique, qui ne buvait probablement qu'au sucoir, c'est-à-dire les restes et ringures des verres et des bouteilles, finit par ouvrir une porte en demandant ce que l'on voulait.

—Ce sont les effets et marchandises que le colonel m'a demandés, dit monsieur F..., venez vite me montrer où je dois faire décharger les deux charrettes.

—Allez au diable ! fit le domestique en fermant la porte. Et il regagna aussitôt son lit.

Monsieur F... se mit à frapper de nouveau, et fit un tel tintamarre que le colonel Murray ouvrit une fenêtre et demanda si le feu était à la ville, ou s'il y avait une émeute parmi les Français.

—C'est moi, colonel, dit monsieur F..., qui vous apporte les effets et marchandises que vous m'avez demandés.

—Mais, reprit le colonel, il me semble que vous avez mal choisi votre temps que de les faire transporter ici pendant la nuit !

—Je n'ai fait mon colonel, qu'exécuter vos ordres : il m'aurait été difficile de les transporter secrètement pendant le jour, tandis que, grâce à la nuit sombre et aux précautions que j'ai prises, je puis vous garantir que personne n'en a eu connaissance.

—Est-il fou ! pensa le colonel, où bien est ce une mauvaise plaisanterie de sa part.

—Moi, monsieur ! fit tout haut le colonel, commençant à perdre patience, je vous ai recommandé de m'envoyer secrètement les effets dont je vous ai envoyé un mémoire ? Allez vous coucher, mon cher monsieur F..., vous en avez, je crois, grand besoin.

—Que j'aïlle me coucher ! repliqua monsieur F..., stupéfait : que j'aïlle me coucher ! Heureusement que j'ai dans ma poche votre lettre dont voici les propres mots : "Vous m'enverrez les effets, etc ; etc., sans bruit... le 1er juin" ; et sans bruit signifie secrètement, à la sourdine ; ou bien je ne comprends pas ma langue maternelle.

Murray poussa un immense éclat de rire ; et tout s'expliqua à la satisfaction du négociant et de sa pratique.

Les Voleurs de Cadavres

Indianapolis, Indiana. Renfus Cantrell, surnommé à juste titre "le roi des vampires", continue à faire des aveux et choses extraordinaires, tous les faits avancés par lui sont exacts et on est à se demander comment un aussi grand nombre de crimes ont pu être commis dans cette ville et dans les environs, pendant si longtemps, et rester impunis. L'un de ses complices, le nègre Williams, est également entré dans la voie des aveux et, comme Cantrell, déclare que bien souvent les médecins qui leur avaient acheté des cadavres n'ignoraient pas qu'ils étaient ceux de personnes assassinées quelques heures auparavant.

Ce nègre a déclaré également que les victimes des vampires, sous un prétexte quelconque, étaient attirées sur les bords de la Fall Creek et y étaient étranglées, et il a ajouté que les corps de ceux qui étaient tués de cette façon se vendaient mieux que les autres et que les médecins qui ne voulaient pas payer de \$8 ou \$10 pour un cadavre volé dans les cimetières de cette ville ou des environs, n'hésitaient pas à payer \$30 et même \$40 pour celui d'une personne étranglée quelques heures auparavant.

After the Xmas & New Year Holidays

Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general : that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say : that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry of all kinds, Hides, number, &c

in fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

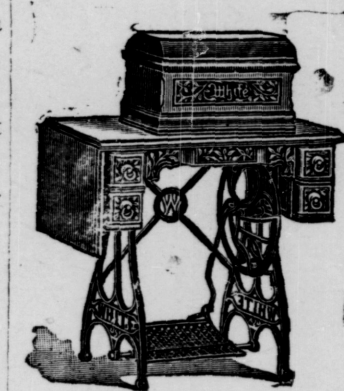
J. O. Arsenault, Son & Co. Limited
WELLINGTON

MacDonald's Condition Powders.

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See ?

MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MACDONALD, D. V. S.
Summerside



If it's a WHITE
It's all Right ?

Up to the advent of the modern bicycle, Ball Bearings had no practical application. They were scientific toys, mechanical curiosities of admitted excellence, but too delicate for ordinary use. The universal employment of the bicycle in these days enables the average person to readily grasp the principal involved in the use of ball bearings, and

to thoroughly appreciate their practical utility. Not the least important parts of a sewing machine are its

... BEARINGS ...

These should be constructed to run with the least possible friction under service condition, with the smallest amount of care.

Hence the application of Ball Bearings to the White Sewing Machine marks an era of advanced adaptation to the requirements of this modern age, and emphasizes the progressive spirit so characteristic of our Co.

These bearings are applied at both ends of treadle and in balance wheel hub, giving the machine a smooth-acting, light running movement that delights the most indifferent operator.

Don't Forget

THAT EVERY WHITE MACHINE NOW SENT OUT IS FITTED WITH BALL BEARINGS, and in addition is supplied with our

Tension Indicator, Pinch Tension, Automatic Tension Releaser, and Patented Dust Caps.

On Needle and Presser-Bars. An up-to-date machine, complete in every particular—satisfactory to every buyer.

White Sewing Machine Company.

CLEVELAND, OHIO.

Leonard Morris

GENERAL AGENT, SUMMERSIDE, P. E. I.

Abonnez vous a L'Impartial